

N°05

Mai 2021

LA FORÊT REVÉLÉE

L'actualité de notre coopérative

Côté forêt

Un point sur les aides du plan de relance pour le renouvellement forestier

Rencontre avec...

Christian Dupêcher,
propriétaire forestier dans l'Indre

Zoom sur

La télédétection, un nouvel outil
de gestion forestière



UNISYLVA
RÉVÉLONS NOS FORÊTS

3 Éditorial

4 Repères

Parole de / Chiffre-clé / En image / Agenda

5 Point de vue

Vie de la coopérative..... 5

Les ventes groupées passent
au numérique en 2021 !

Côté marché..... 6

Le douglas, une essence en plein essor

Côté forêt..... 8

Un point sur les aides du plan de relance
pour le renouvellement forestier

10 Regards

Rencontre avec..... 10

Christian Dupêcher,
propriétaire forestier dans l'Indre

6 questions à..... 12

Philippe Citerne, directeur de l'agence Cantal
Jonathan Debruyne, son successeur en 2022

14 Actualités

En bref..... 14

Méthode prophylactique alternative
contre l'hylobe

Le TRICO®, un répulsif efficace
contre les abrutissements

Anticiper le changement climatique par
une migration assistée et des « îlots d'avenir »

Zoom sur..... 15

La télédétection,
un nouvel outil de gestion forestière

16 Mon UNISYLVA

1 an sur les réseaux sociaux

3



6



12



14

Publication de SCA Unisylva – ISSN 2497-3947

Directrice de la publication : Sophie Farinotti
6 rue de Champ Galant – 36400 La Châtre
+33 (0)2 54 48 22 56

Conception, création et mise en page : **PERISCOPE**
Crédits photographiques : UNISYLVA, AdobeStock,
DM - Architectes de Marco





Pour Notre-Dame : les chênes de mon arrière-grand-père

Au lendemain de l'incendie de Notre-Dame de Paris, de nombreux forestiers ont annoncé offrir les chênes pour la reconstruction de sa charpente. Un communiqué de presse des Coopératives Forestières a officialisé cette proposition. Depuis, en liaison avec l'établissement public chargé de la reconstruction, les coopératives participeront à hauteur de 300 chênes soit un quart du total, la moitié par l'ONF et le reste par les clients des experts et les techniciens indépendants.

Le territoire d'UNISYLVA étant le cœur des chênes de qualité en France, notre coopérative a été choisie pour les recenser et fournir la quasi-totalité de l'enveloppe attribuée aux coopératives.



Bertrand SERVOIS
Président d'UNISYLVA

Ils sont les témoins d'un trésor continu de conduite, de travaux, de gestion qui les ont fait arriver jusqu'à nous et bientôt jusqu'à Notre-Dame ! Avec nos prédécesseurs, ils ont traversé deux guerres mondiales, des tempêtes, des attaques sanitaires et désormais le changement climatique.

À l'évidence, nous sommes dans la durée. Point est besoin de manifestations, d'attaques en tout genre, de réglementation coercitive. Notre responsabilité de gestion durable nous conduit naturellement à réfléchir à la suite :

- à renouveler nos forêts ;
- à récolter les arbres dépérissants ;
- aux essences de renouvellement ;
- aux techniques employées.

Le calendrier était serré puisqu'il fallait avant le 15 mars :

- confirmer les dons ;
- désigner les arbres ;
- les exploiter avant la montée de sève.

Cette aventure a mobilisé vos directeurs d'agence et vos techniciens à vos côtés. Vous avez été 55 à répondre présent et à offrir vos chênes. La presse, les médias régionaux et nationaux se sont massivement mobilisés pour mettre à l'honneur les propriétaires forestiers et leurs forêts. Je suis particulièrement fier de votre engagement pour cette belle cause !

J'ai présenté aux journalistes les chênes désignés. Ils datent de 1880 environ, c'est-à-dire de mon arrière-grand-père. À leurs pieds, sont déjà présents les semis qui les remplaceront !

N'hésitez pas à parler de tout cela avec vos enfants. Ce sont eux qui seront aux commandes après vous et qui devront conduire vos chênes pour vos arrière-petits-enfants !

Parole de...



Philippe Citerne, directeur de l'agence Cantal (à droite) et Jonathan Debruyne qui lui succédera en fin d'année
> L'interview à retrouver p.12

« Je souhaite que Jonathan Debruyne qui me remplacera en fin d'année soit à l'écoute des besoins des propriétaires. »

Chiffre-clé

1^{er}

C'est le rang qu'occupe la France au niveau de la production européenne de douglas. Elle est aussi à la 3^e place mondiale en surface.

> Côté marché p.6

En image



Étude de sol avant tout renouvellement (plantation ou régénération naturelle)

Des sondages pédologiques avec une tarière et des mesures du pH sont effectués afin d'évaluer la qualité et la réserve en eau du sol pour proposer à nos adhérents les essences les plus adaptées aux conditions stationnelles.

Agenda



Vie de la Coopérative

Les ventes groupées passent au numérique en 2021 !

UNISYLVA réfléchissait depuis quelques temps déjà à numériser ses ventes groupées, à l'instar de ce que l'ONF a pu faire en forêt publique. 2021 sera l'occasion de franchir le pas et de mettre en place des ventes de bois en ligne pour nos adhérents.

Le contexte sanitaire, lié à la Covid-19 nous a poussés à accélérer le développement d'une plateforme de vente en ligne, afin de nous affranchir des contraintes liées à l'organisation de réunions physiques. Au-delà de la modernisation que cela représente, ces ventes en ligne répondent à une demande de nos clients bois qui n'ont pas forcément le temps de se rendre physiquement dans toutes les ventes organisées (coopératives, ONF, experts). À terme, elles nous permettront de gagner en souplesse et en réactivité dans l'organisation des

ventes, afin de vous servir et de valoriser au mieux vos lots de bois.

Pour cela, une plateforme sécurisée de vente en ligne a été développée par UNISYLVA, et mise à disposition des deux coopératives partenaires (CFBL, F&BE). Chaque client bois (scieur, mérandier, exploitant forestier) a un accès nominatif et sécurisé. Cela lui permet d'avoir accès au catalogue des ventes et de voir les fiches de lot en vente. Il peut déposer ses offres pour les lots l'intéressant avant une vente et/ou pendant une vente qui se déroule comme une vente physique : lot par lot,

avec un temps donné pour chaque lot. Au fur et à mesure, l'administrateur de la vente (UNISYLVA) adjuge les lots en fonction des offres reçues. Les propriétaires adhérents, qui auront des lots en vente, pourront assister aux ventes les concernant afin d'avoir en direct les résultats les concernant.

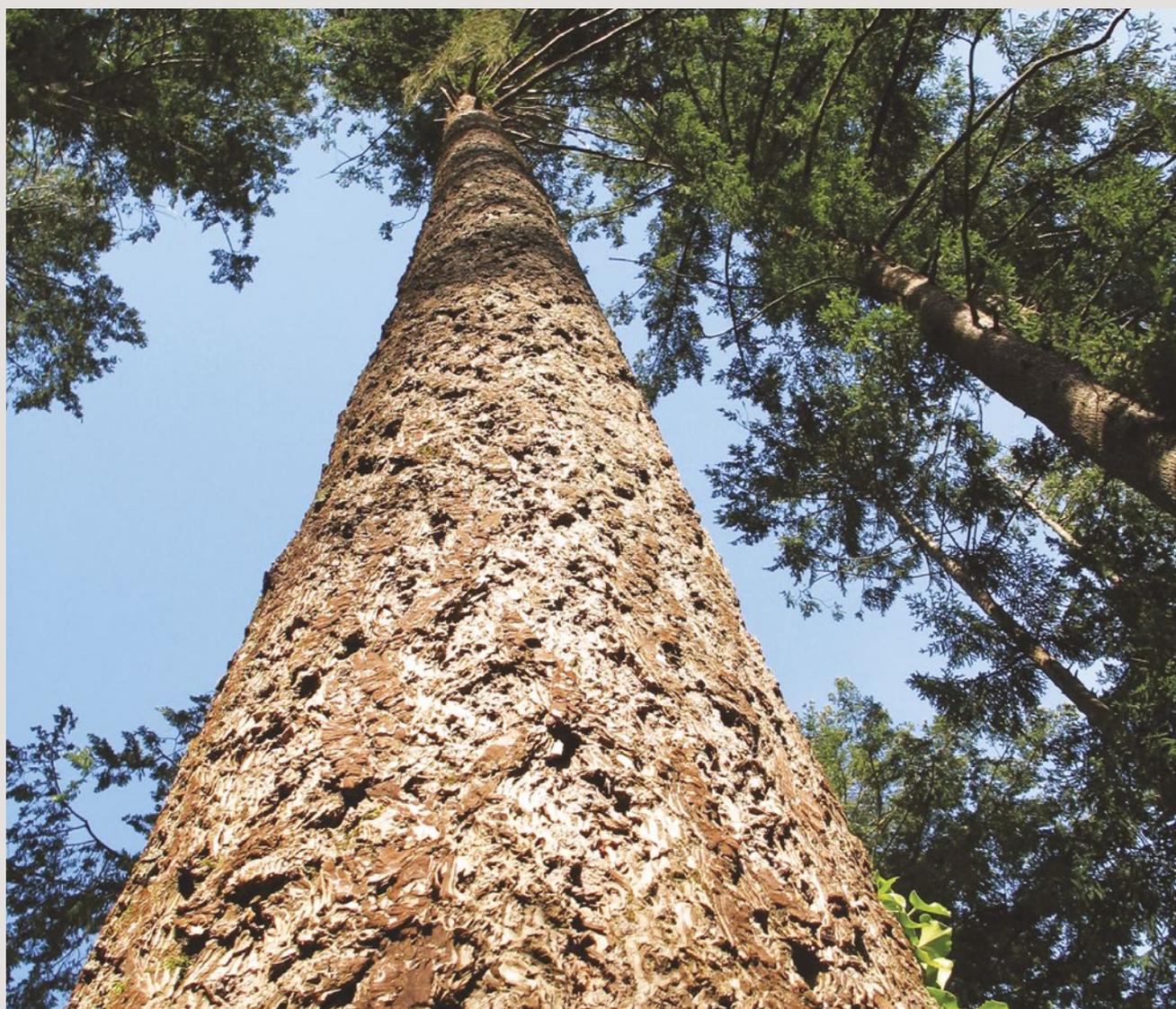
Sur 2021, nous conserverons toujours une partie des ventes en présentiel pour garder le contact avec nos clients bois. Le calendrier des ventes du second semestre est présenté dans le tableau ci-dessous.

DATE	LIEU DE VENTE	COMPOSITION DU CATALOGUE
17 juin 2021	Vente en ligne	Feuillus
1 ^{er} juillet 2021	Vente en ligne	Résineux
16 septembre 2021	Vente en ligne	Feuillus
7 octobre 2021	Chatel-Guyon (63)	Résineux
21 octobre 2021	Vente en ligne	Feuillus
18 novembre 2021	Cheverny (41)	Feuillus
16 décembre 2021	Vente en ligne	Feuillus

Côté marché

Le douglas, une essence en plein essor

Originaire de l'ouest des États-Unis, le douglas fut décrit par Archibald Menzies en 1792. C'est au milieu du XIX^e siècle qu'il fut introduit en France dans les parcs et jardins. D'abord reconnu pour ses qualités esthétiques il va progressivement s'imposer comme une essence à fort potentiel de production lors des grands reboisements de la seconde moitié du XX^e.



1 Le douglas en chiffres

Le douglas représente environ 8 millions d'hectares dans le monde. La France arrive au 3^e rang mondial avec 420 000 ha (3 % de la surface de la forêt métropolitaine) derrière les États-Unis (6 millions ha) et le Canada (900 000 ha). Avec ses 120 millions de mètres cubes sur pied (volume multiplié par sept en trente ans) la France est le premier pays producteur de Douglas en Europe devant l'Allemagne et détient ainsi plus de la moitié de la ressource européenne. Les trois quarts de la surface et des

volumes de cette essence se trouvent dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Bourgogne-Franche-Comté et Occitanie.

Le volume de bois d'œuvre récolté est quant à lui proche de 3 millions de m³ et représente 21 % de la récolte de bois d'œuvre de conifère en France. La jeunesse des peuplements actuels (75 % des peuplements ont moins de 35 ans) laisse penser que la récolte de douglas devrait être multipliée par deux d'ici 2035.

2 Des marchés plein d'avenir

Grâce à ses caractéristiques intrinsèques, cette essence prend aisément sa place dans la construction bois et les aménagements intérieurs comme extérieurs.

L'utilisation du bois dans la construction connaît un véritable essor et avec l'apparition plutôt récente

d'habitations collectives et d'immeubles de grande hauteur à structure bois, les applications ne se limitent plus seulement aux maisons individuelles et à des usages de menuiseries simples. Les usages du bois d'œuvre poursuivent leur mutation et les produits dérivés

tels que les bois reconstitués (bois lamellé, CLT, etc.) sont en plein développement.

Ces dernières années les scieries françaises ont développé leurs outils et leurs capacités, elles ont aussi organisé leur offre qui remplace ainsi progressivement les sciages d'importation dans les ouvrages.

Le douglas, fort de ses capacités mécaniques et de durabilité naturelle, devient une essence leader dans la construction en France. Les constructions à base de bois locaux sont rassurantes pour les

maîtres d'ouvrage qui trouvent aussi le moyen de réduire l'empreinte carbone de leurs projets.

Cet engouement est perceptible dans les prix obtenus depuis 3 ans dans les ventes groupées d'UNISYLVA comme en témoigne le graphique ci-dessous :



Crédit photographique : Halle de Tabac - DM - Architectes De Marco'

ÉVOLUTION DU PRIX DU BOIS D'ŒUVRE DE DOUGLAS VENTES GROUPÉES UNISYLVA (€/m³)



Ces prix de vente ont été obtenus dans les ventes groupées pour des lots de qualité charpente en coupe rase sans difficulté d'exploitation.

Les exportations de sciages sont orientées principalement vers l'Europe du Nord et dans une moindre mesure vers les États-Unis. Bien que très minoritaires, elles sont en progression et ont un impact significatif sur le marché.

Le douglas est ainsi une essence structurante pour la filière bois avec un avenir solide et dont la sylviculture mérite une attention bien particulière.

Ghislain de LA ROCHETHULON
Directeur commercial

Côté forêt

Un point sur les aides du plan de relance pour le renouvellement forestier

Fin 2019, le Gouvernement a mis au point un vaste plan de relance pour permettre le redressement économique de notre pays. Un budget de 200 M€ a été alloué à la filière forêt-bois, dont 150 M€ destinés au « renouvellement des peuplements forestiers ». Ce volet forestier du plan de relance a pour objectif d'accompagner financièrement les investissements sylvicoles des propriétaires forestiers dans une démarche dynamique de gestion durable et d'adaptation au réchauffement climatique. Les aides, attribuées sous forme de subvention, sont particulièrement incitatives.

L'administration a ouvert un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) visant à recenser les besoins des opérateurs regroupant les forestiers. 35 dossiers ont été retenus fin janvier, dont le nôtre. UNISYLVA bénéficie ainsi d'un crédit d'aides à la plantation correspondant à environ 2 200 ha.

- Autres conditions générales pour bénéficier de ces aides :
- il n'y a pas de seuil de surface, mais le montant de l'aide doit être supérieur à 3 000 €, soit environ 1 ha ;
 - la demande d'aide doit être faite avant le 31/12/2021 ;
 - les parcelles doivent être incluses dans un document de gestion durable (PSG ou RTG) avant le versement de l'aide.

TYPES DE PEUPELEMENTS DONT LE RENOUVELLEMENT EST AIDÉ ET CONDITIONS

	Volet 1	Volet 2	Volet 3
Type de peuplement	Peuplements sinistrés dont l'essence majoritaire est victime de sécheresse (hors incendie), d'attaque de ravageurs ou d'agents pathogènes 	Peuplements voués à un dépérissement prochain car l'essence majoritaire souffre du réchauffement climatique et n'est plus adaptée 	« Peuplements pauvres » : taillis, mélanges taillis-futaie, accrus, recrus ¹ , échec de plantation ² 
Conditions	Mortalité > 20 %	Justifier de la vulnérabilité Valeur du peuplement < 3 fois le montant HT des travaux ³	Valeur du peuplement < 3 fois le montant HT des travaux ³
Taux d'aide	80 %	60 %	60 %
Date d'exploitation postérieure au :	01/07/2018	03/09/2020	03/09/2020

1- Les recrus (peuplements spontanés après coupe) sont éligibles s'ils ont plus de 10 ans et si la coupe a été faite par un propriétaire précédent.
2- Les échecs de plantation sont éligibles s'ils ne relèvent pas de la responsabilité du propriétaire (événement extérieur imprévisible et insurmontable).
3- Compte tenu des règles de calcul, la valeur maximale des peuplements autorisée varie de 11 000 € à 14 500 €/ha environ selon la surface et l'essence plantée. Dans le cas de régénération naturelle, la valeur maximale du peuplement est portée à cinq fois le montant HT des travaux.

Opérations éligibles aux aides

Ce sont principalement des opérations de reboisement par plantation qui sont aidées. Des plantations par bandes, trouées ou bouquets, ainsi que des enrichissements, peuvent également être éligibles.

Le dépressage ou le détournage d'accrus ou de recrues est également aidé sous certaines conditions.

De plus rares cas de régénérations naturelles peuvent être envisagés, mais les conditions sont très restrictives.

Travaux éligibles et montants

Tous les travaux nécessaires au renouvellement des peuplements sont éligibles : nettoyage et préparation du terrain, plantation, fournitures, protections (contre le gibier, l'hylobe), premiers entretiens.

L'aide à la plantation est attribuée sur la base de forfaits, qui servent d'assiette au calcul de la subvention. Selon la surface du projet, la zone géographique et les essences plantées, ces forfaits varient entre 4 000 € et 6 000 € HT/ha (maîtrise d'œuvre incluse, hors options de protection).

Pour les autres opérations, l'aide est attribuée sur la base de devis-factures.

Comment bénéficier de ces aides ?

Suite à la communication faite auprès de nos adhérents début février, nous avons établi une liste de projets pouvant rentrer dans l'enveloppe attribuée à UNISYLVA par l'AMI. Dans la mesure des budgets disponibles (17% de l'enveloppe du volet forestier du plan de relance n'ont pas été distribués par l'AMI), quelques dossiers supplémentaires pourraient donc s'y ajouter. Le dépôt des demandes d'aides s'étalera sur toute l'année 2021 selon le processus suivant :

- un dossier vous est envoyé avec la liste des pièces à fournir ;
- un technicien de la coopérative effectue le diagnostic technique (caractéristiques du peuplement, du terrain, état sanitaire, préconisations d'essences pour le renouvellement) ;
- le dossier de demande d'aide est établi et déposé auprès de l'administration par UNISYLVA.

Une fois l'aide accordée, nous avons 18 mois pour réaliser les travaux et demander le paiement de la subvention. Un acompte de 30 % peut être demandé lors de l'attribution de l'aide.



La réalisation des travaux de renouvellement, un enjeu majeur pour UNISYLVA

Dès la saison de plantation 2021-2022, il va nous falloir doubler notre activité de reboisement. Un ensemble de mesures a été pris pour relever ce défi :

- mise en place d'outils informatiques pour le montage des dossiers ;
- recrutement de 6 techniciens forestiers ;
- contractualisation avec les pépiniéristes pour assurer l'approvisionnement en plants ;
- sélection d'entrepreneurs de travaux forestiers et contractualisation pour des surfaces supplémentaires ;
- acquisition de matériel en propre en complément et embauche d'ouvriers sylvicoles ;
- identification des volumes supplémentaires générés par les coupes et recherche de débouchés.

Une opportunité pour la mise en place de dispositifs expérimentaux

L'importance des aides octroyées est également une formidable occasion pour tester à moindre frais et moindre risque de nouvelles techniques ou de nouvelles essences plus adaptées à un réchauffement climatique sévère.

Nous prévoyons d'installer entre 20 et 30 parcelles expérimentales de références, dont des « îlots d'avenir » qui feront l'objet d'un suivi par des organismes de recherche partenaires. Avis aux volontaires !

Rencontre avec...

Christian Dupêcher, propriétaire forestier dans l'Indre



Christian Dupêcher, ancien médecin de campagne est propriétaire d'une vingtaine d'hectares sur la commune de Sainte-Fauste dans l'Indre. Cette forêt, située en Champagne Berrichonne, présente de très bonnes potentialités stationnelles pour les essences feuillues.

QUELLE EST L'HISTOIRE DE VOTRE FORÊT ?

C'est en 1978 que mon père a acheté ce bois. Faute de connaissances dans le domaine forestier, nous ne sommes pas intervenus dans cette forêt durant plusieurs décennies de peur de commettre des erreurs. En 2008, nous avons pris contact avec UNISYLVA qui a rédigé un plan simple de gestion et qui, depuis cette date, nous conseille sur la gestion à appliquer sur cette forêt. Nous apprécions dans cette coopérative son côté professionnel. Faire appel à des techniciens forestiers est indispensable lorsqu'on a la « responsabilité d'une forêt ». Je conseille aussi de suivre des FOGEFOR (FOrmation à la GEstion FOrrestière) et des réunions de vulgarisation forestière pour se familiariser avec le vocabulaire forestier et cette façon de penser avec des échéances de plus d'un siècle !

QUE REPRÉSENTE CETTE FORÊT POUR VOUS ?

Mon père m'a transmis ce bien en 2015. N'ayant pas d'enfant je vendrai cette forêt à une personne passionnée qui la respectera. Je suis très attaché à la terre, plus jeune je voulais être paysan. La forêt est pour moi un bien uniquement sentimental. Ce n'est pas un placement ! Toutes mes dépenses faites ces dernières années sont tournées vers l'amélioration de cette forêt. Je serai très satisfait si à la fin de ma vie j'équilibre le budget !

PARLEZ-NOUS DE VOTRE FORÊT ET DES TRAVAUX RÉALISÉS ET FUTURS

Cette forêt se compose principalement de taillis de charme

avec des réserves de chênes sessiles. On note en lisière de beaux érables et dans les zones plus humides du taillis de tremble. Un inventaire typologique a été réalisé pour analyser la structure des parcelles afin d'affiner la gestion assignée à chacune d'elles. Des éclaircies d'amélioration ont été réalisées en 2012 dans le taillis et en 2016 dans la réserve. En bordure de la route départementale, une aire de chargement a été créée. Elle remplit un triple objectif : sécuriser le chargement des bois, économique et environnemental. En 2020, quatre hectares de taillis avec quelques réserves éparses et sénescents ont été replantés. Dans les années à venir il faudra dégager les plants de la végétation et poursuivre les éclaircies dans les autres parcelles afin de mettre en lumière les houppiers des arbres pour favoriser leur croissance.

« Une parcelle où il n'y a qu'une seule essence est plus fragile, plus sensible. Il faut diversifier au maximum. »

POURQUOI CE CHOIX DE PLANTATION ?

Je suis témoin du changement climatique ! Je vis le plus souvent dehors et je vois les châtaigniers, les bouleaux, certains chênes dépérir. J'ai fait le choix, avec les conseils de mon technicien, de couper une zone de taillis avec

quelques réserves de chêne pédonculé dépérissant et de la reconstituer avec un mélange d'essences plus adaptées. Des chênes sessiles de provenance sudiste (Charentes-Poitou, Allier et Gascogne) ont été introduits avec des fruitiers (merisiers, poiriers, alisiers) après un travail du sol localisé par potet. Cette diversité est certainement une des clés de la réussite pour faire face au changement climatique. Une parcelle où il n'y a qu'une seule essence est plus fragile, plus sensible. Il faut diversifier au maximum.

PETIT QUESTIONNAIRE DE PROUST

Votre meilleur souvenir forestier ?

J'y ai dormi régulièrement jusqu'à l'âge de 14 ans !

Mes parents m'appelaient « Je pars ! »

Je passais toutes mes vacances à la campagne.

Votre saison préférée ?

Toutes, chacune a son charme.

Votre arbre préféré ?

Le châtaignier car tout est bon dans cette essence ! (fruits, piquets, bois d'œuvre pour les meubles, etc.)

Un animal forestier fétiche ?

Le sanglier, j'ai un immense respect pour cet animal très intelligent qui sait se défendre.

6 questions à...

Philippe Citerne

Directeur de l'agence Cantal depuis 2004, il manage une équipe de 13 collaborateurs sur les départements de l'Ardèche, de l'Aveyron, du Cantal, de la Haute-Loire, du Lot et de la Lozère.

et à...

Jonathan Debruyne

Ingénieur forestier, futur directeur d'agence



U..A PHILIPPE, QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS CHEZ UNIYSLVA ?

J'ai commencé par une carrière de forestier en 1982 comme technicien de la coopérative GEDEFY, sur Auxerre. Rapidement, la tempête de 1982 m'a amené à travailler sur le Cantal en tant que technicien mobilisation chablis. Dès mai 1983, j'étais basé à Aurillac ; puis de 1988 à 1993, à Saint-Flour pour le développement de l'agence sur l'Est Cantal. Je suis revenu sur Aurillac en 1993 pour les besoins de l'activité sylviculture et depuis 2004 je dirige l'agence Cantal qui poursuit son développement. Après presque 40 ans d'activité professionnelle sur le Cantal, je partirai en retraite cette fin d'année.

U..A QUEL EST VOTRE RÔLE EN TANT QUE DIRECTEUR D'AGENCE ?

Le directeur d'agence est le lien entre les adhérents, le personnel technique

et la direction. J'ai une fonction de production, notamment des activités de gestion-sylviculture mais je supervise l'ensemble des activités de l'agence et assure le suivi des grands comptes. Je dois m'assurer que nos activités sont cohérentes avec les décisions de la direction, la stratégie qui intègre le suivi des propriétés et l'offre de services auprès de nos adhérents.

U..A QU'ATTENDEZ-VOUS DE JONATHAN QUI PRENDRA LA DIRECTION DE L'AGENCE PROCHAINEMENT ?

Je souhaite que Jonathan poursuive le développement de l'agence, en gestion, en sylviculture et en exploitation car la ressource est largement sous-exploitée, et peu de forêts réellement gérées. L'installation du site Biosyl Auvergne créera l'opportunité pour nos adhérents de bénéficier de ce marché bois énergie local et de mener des opérations d'amélioration de leur forêt.

Je souhaite aussi que Jonathan garde un état d'esprit de forestier et qu'il veille à une gestion forestière durable.

U..A JONATHAN, ÊTES-VOUS PRÉPARÉ À REPRENDRE LES MISSIONS DE PHILIPPE ?

Je travaille avec Philippe depuis 2017. Après ma formation d'Ingénieur Forestier ENGREF et deux premières expériences professionnelles dans une coopérative de Bretagne et une entreprise de travaux, j'ai rejoint l'équipe en tant que responsable bois énergie. Philippe et moi préparons la transition depuis maintenant plusieurs mois. Fin 2021, j'aurai la connaissance de l'ensemble des métiers de l'agence, du territoire et des propriétés que Philippe gère maintenant depuis plus de 30 ans.

U..A PHILIPPE, QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À JONATHAN ?

Ce qui me semble essentiel : être

Regards

toujours honnête. Je lui conseille d'être à l'écoute des besoins des propriétaires et de les conseiller en sachant distinguer ce que nous aimerions mettre en œuvre en tant que gestionnaire forestier et ce que souhaitent les propriétaires. Concernant l'encadrement de l'équipe, et sans lui donner de méthode particulière à part savoir s'adapter, là aussi je lui

conseille d'être à l'écoute de son équipe et de valoriser le travail réalisé.

UN JONATHAN, QUELS SONT LES ENJEUX QUI VOUS TIENNENT À CŒUR POUR LES PROCHAINES ANNÉES ?

Biosyl devrait offrir de nouvelles opportunités à nos adhérents et consolider

nos différents secteurs. Notre équipe devra être renforcée et je tiens à conserver l'osmose qui existe entre nous. Par ailleurs, je me sens le garant de ce lien avec les propriétaires, ceux avec lesquels nous travaillons déjà et ceux à qui nous pourrions proposer nos services. Je souhaite pouvoir toujours apporter une solution.

L'agence CANTAL en quelques chiffres

2 570
ADHÉRENTS



16
DOCUMENTS DE GESTION
DURABLE/AN
(RTG/PSG)



27 000
HECTARES EN GESTION



180 000
PLANTS FEUILLUS ET RÉSINEUX/AN
(83% DE RÉSINEUX)



40 ha/an
DE SURFACE DE TRAVAUX



113 500
UNITÉS COMMERCIALISÉES SOUS CONTRAT
D'APPROVISIONNEMENT



UNISYLVA CANTAL, UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

2 rue Nicéphore Niépce – 15000 Aurillac

1 rue du Théâtre – 15100 Saint-Flour

cantal@unisylva.com

RESPONSABLE AGENCE

Philippe Citerne – Directeur

Tél. 06 80 58 84 23 – philippe.citerne@unisylva.com

COLLABORATRICES ADMINISTRATIVES

Marie Chiva

Tél. 04 71 64 47 88 – marie.chiva@unisylva.com

Nadine Fournier

Tél. 04 71 64 16 57 – nadine.fournier@unisylva.com

COLLABORATEURS TECHNIQUES SUR DEUX SITES

AURILLAC

Jérôme Castanier –

Technicien exploitation forestière - ventes bois

Tél. 06 80 17 99 69 – jerome.castanier@unisylva.com

Benjamin Celarier – Apprenti technicien gestion sylviculture

Tél. 06 22 58 33 65 – benjamin.celarier@unisylva.com

Florian Chervie – Technicien Forestier Production
et Logistique Bois Énergie

Tél. 07 50 64 69 50 – florian.chervie@unisylva.com

Jean-Vincent Combelle –

Technicien gestion et travaux sylvicoles

Tél. 06 89 98 62 38 – jeanvincent.combelle@unisylva.com

Jonathan Debruyne – Ingénieur exploitation forestière

Tél. 06 88 58 65 10 – jonathan.debruyne@unisylva.com

Thomas Royon –

Technicien exploitation forestière - ventes bois

Tél. 06 10 90 39 83 – thomas.royon@unisylva.com

SAINT-FOUR

David Salsac –

Technicien exploitation forestière - ventes bois

Tél. 06 85 32 37 84 – david.salsac@unisylva.com

Édouard Bonnafoux –

Technicien exploitation forestière - ventes bois

Tél. 06 72 09 98 72 – edouard.bonnafoux@unisylva.com

Benoit Duclaux –

Technicien exploitation forestière - ventes bois

Tél. 06 71 27 81 24 – benoit.duclaux@unisylva.com

Marc Navech – Agent technique forestier

Tél. 07 57 40 47 82 – marc.navech@unisylva.com

En bref

Méthode prophylactique alternative contre l'hylobe



L'hylobe est un insecte qui provoque des dégâts sur les jeunes plantations de résineux (essentiellement douglas et pins). Au printemps, il vient percer l'écorce au niveau du collet des jeunes plants pour faire un repas de sève. Ces dégâts répétés, lorsque la population d'hylobe est importante, provoque un affaiblissement voire un dépérissement des plants. Un vide sanitaire de 1 ou 2 an(s) entre la coupe et le reboisement ne suffit pas toujours à éviter de tels dégâts. Aussi, afin de trouver des solutions alternatives au traitement chimique (Forester®), UNISYLVA s'est associée à plusieurs projets nationaux et régionaux afin de trouver des techniques prophylactiques alternatives. Parmi elles, figure la plantation de certains bouleaux qui émet du salicylate de méthyl, un répulsif naturel contre l'hylobe.

LE TRICO®, UN RÉPULSIF EFFICACE CONTRE LES ABROUTISSEMENTS

Les dégâts d'abrutissement représentent un problème important en sylviculture. Pour concilier plantation et présence de gibier, UNISYLVA utilise de plus en plus (1200 ha en 2020) un répulsif à actions olfactive et gustative appelé le TRICO®. Il a pour avantages d'être d'origine naturelle (graisse de mouton), de ne pas priver le gibier d'une partie de son milieu de vie comme le ferait une clôture, de présenter une grande efficacité et d'être bien toléré par les feuillus comme les résineux. Deux à trois applications/an seront nécessaires en fonction des précipitations : une en automne/hiver pour protéger les pousses terminales des résineux, une au printemps pour les nouvelles pousses des feuillus et des résineux et une en fin d'été pour les feuillus.

Anticiper le changement climatique par une migration assistée et des « îlots d'avenir »

Pullulation d'insectes, maladies, tempêtes, sécheresses sont autant de maux qui affectent et affecteront nos forêts tant feuillues que résineuses. Les gestionnaires forestiers que nous sommes doivent faire face au dérèglement écologique majeur qui domine le paysage forestier par des mélanges d'essences, une réduction des densités, un raccourcissement des rotations et une utilisation d'essences adaptées au climat futur. Ces axes de travail font actuellement l'objet de Recherche & Développement en interne et au sein de groupes multipartenaires afin d'assurer la pérennité des forêts et leurs rendements.

Naturellement les arbres migrent grâce aux oiseaux, rongeurs, ruisseaux, etc. Mais cela prend du temps, ce temps, nous ne l'avons plus ! Il faut donc aider, accélérer cette migration en reboisant avec des provenances ou des essences plus méridionales qui sont déjà adaptées à un climat plus chaud et qui pourraient venir enrichir génétiquement nos « populations » locales en se reproduisant avec d'autres arbres locaux augmentant de

ce fait la résilience future.

Ces projets s'inscrivent sur le long terme et rejoignent le plan de relance visant à accompagner ce reboisement des forêts françaises.



Des provenances plus méridionales et des essences nouvelles seront mises en place dans des « îlots d'avenir » de surface variant de 1 à 2 ha. UNISYLVA se

fixe comme objectif la mise en place de 10 « îlots d'avenir » par an sur l'ensemble de sa zone d'action. Les essences retenues sont et seront sélectionnées pour leur capacité d'adaptation au changement climatique et pour leur capacité probable à produire du bois d'œuvre de qualité. Les essences d'ores et déjà retenues et mises en place sont des chênes sessiles de provenances sudistes, le Chêne pubescent, le Chêne rouge d'Amérique, le Cèdre de l'Atlas et le Pin maritime. Les essences envisagées à court terme sont des Chênes sessiles avec des provenances encore plus sudistes, le Chêne de Hongrie, le Chêne du Caucase, le Cèdre du Liban, un hybride entre le Pin maritime des Landes et le Corse, le Pin taeda, le Sapin de Nordmann, le Sapin de Turquie, le Sapin de Céphalonie ou encore le Pin d'Alep et le douglas de provenance californienne.

Pour que nos forêts de demain soient diversifiées et pérennes, nous devons devancer les évolutions climatiques, UNISYLVA met tout en œuvre pour atteindre les objectifs fixés.

Zoom sur

La télédétection, un nouvel outil de gestion forestière

La télédétection est un terme à la mode en foresterie. Mais que se cache-t-il derrière ce mot ? Quelles sont les opportunités en gestion forestière ? Quels sont les essais et offres d'UNISYLVA grâce à cette technique ?



La télédétection désigne, dans son acception la plus large, la mesure ou l'acquisition d'informations sur un objet ou un phénomène, par l'intermédiaire d'un instrument de mesure n'ayant pas de contact avec l'objet étudié. De fait, les techniciens forestiers réalisent déjà de la télédétection au quotidien grâce aux télémètres laser permettant de mesurer la hauteur des arbres par exemple.

Mais c'est surtout l'imagerie aérienne, prise par satellite, avion ou drone, dans différentes longueurs d'onde (spectre visible ou proche infrarouge) qui intéresse de nos jours les forestiers. Les promesses sont nombreuses grâce à l'analyse automatique de ces images : hauteur des arbres, volume de bois à l'hectare, reconnaissance d'essence, détection des problèmes sanitaires, etc.

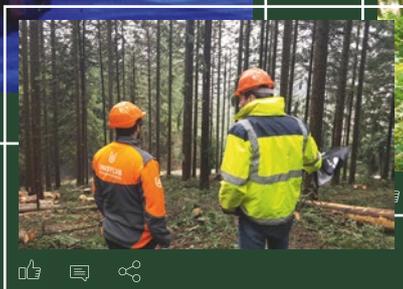
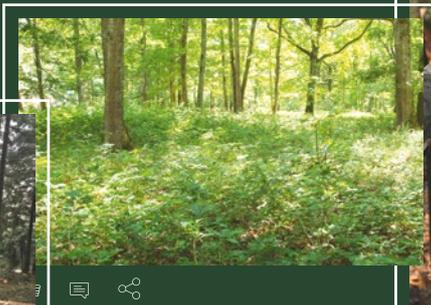
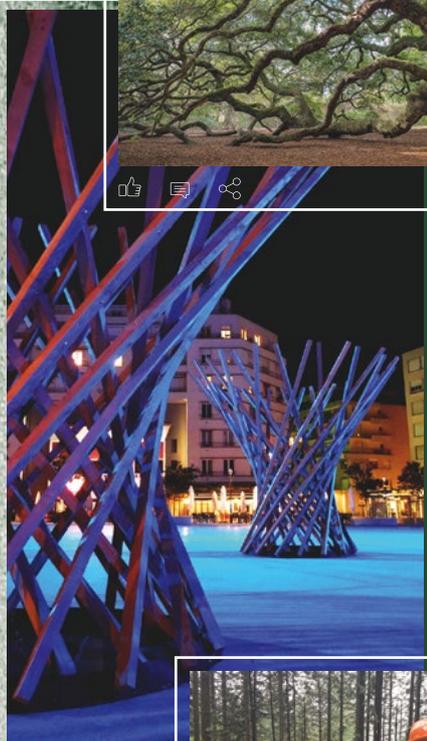
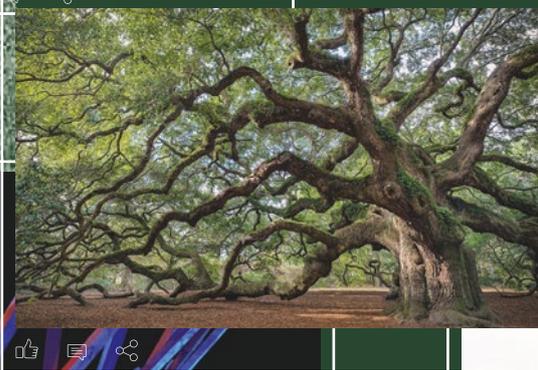
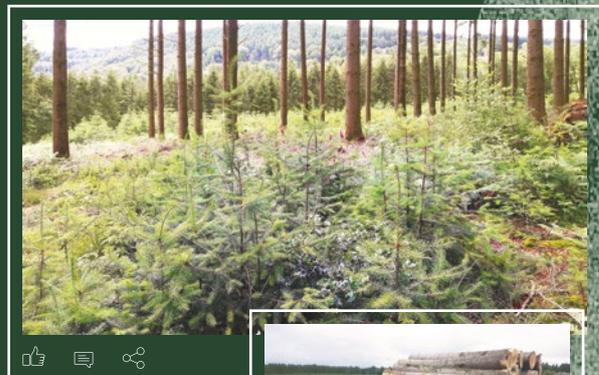
Ne nous leurrions pas : dans bien des cas de figure, il s'agit encore de projets de recherche. La télédétection n'atteint pleinement ses promesses que dans les cas les plus simples pour l'instant : peuplements homogènes, monospécifiques, équiens, et requiert une confirmation terrain par l'implantation de placettes. Pour autant, les choses évoluent très vite du fait des gains sur la résolution des images, la démocratisation des drones, les puissances de calcul informatique...

Ainsi, UNISYLVA a travaillé au cours des derniers mois sur ces outils et peut d'ores et déjà proposer des services à ses adhérents pour la prise de

photos haute définition (1 pixel = 1 carré de 4x4 cm) permettant d'optimiser le travail de description des peuplements et d'obtenir le relief précis du sol. En résineux, ces photos permettent de réaliser un dénombrement des tiges et leur hauteur, et de détecter les dépérissements (possible également avec les images satellites). Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter votre coopérative.

Les promesses sont nombreuses grâce à l'analyse automatique de ces images : hauteur des arbres, volume de bois à l'hectare, reconnaissance d'essence, détection des problèmes sanitaires, etc.

En feuillus, des essais sont en cours pour détecter les chênes, en particulier pédonculés, qui dépérissent du fait du changement climatique et/ou d'une sylviculture trop prudente. L'objectif est de pouvoir les repérer sur une carte, puis d'aller confirmer le diagnostic sur le terrain et éventuellement de les récolter avant qu'ils n'aient perdu toute leur valeur. Nous vous tiendrons informés des résultats dans les mois à venir.



Merci !

Voici déjà un an que vous nous suivez
sur les réseaux sociaux

